

Première pierre posée



Le chantier de la Maison de l'écriture, dont la première pierre a été posée le jeudi 10 septembre, devrait durer deux ans.



Argus Ref 36519343

MONTRICHER

La première pierre de la Maison de l'écriture a été posée jeudi dernier

Des cabanes pour écrivains



Vincent Mangeat, architecte, et Vera Michalski, présidente de la Fondation Jan Michalski. T. Huf

Par
Caroline Gebhard

Des cabanes suspendues dans les airs sous une immense couverture ajourée et minérale. Au sol, une bibliothèque, une salle d'exposition et de réunion ainsi que des espaces d'échange, implantés au cœur d'une végétation luxuriante. Nichée sous l'auditorium, une petite chapelle. L'image laisse rêveur. Songeur surtout... Il s'agit pourtant bien là du projet conçu par l'architecte nyonnais Vincent Mangeat pour donner corps à l'*idéal climat d'écriture* de Vera Michalski, commanditaire de l'œuvre avec sa Fondation Jan Michalski (voir encadré). Bien plus qu'une simple «mai-

son», c'est bien une petite cité qui s'animera bientôt à Montricher, à l'emplacement de l'ancienne colonie de vacances de la Paroisse lausannoise de Saint-Joseph. Le chantier, dont la première pierre a été posée le jeudi 10 septembre, devrait durer deux ans.

Extension possible

Il n'y a pas d'antécédent de réalisations de ce type, commente Vincent Mangeat. S'il existe une soixantaine de maisons de l'écriture en Europe, il s'agit de lieux d'accueil plutôt que de constructions réalisées de toutes pièces, poursuit-il. Fort de son expérience personnelle de l'écriture et de ses contacts avec de nombreux auteurs, l'architecte a donc imaginé un écrin de bien-être à l'intention

des futurs occupants des lieux. Installés dans des maisonnettes suspendues dans les airs, les hôtes de la Maison de l'écriture auront l'opportunité de choisir leur mode de vie. Autonomie parfaite – les cabanes offriront tous les équipements nécessaires – ou vie en collectivité au sein de lieux d'échange. Ancrées



Argus Ref 36519373

au sol sous l'immense *canopée* – selon le terme employé par son concepteur – un espace bibliothèque réservé aux écrivains, une salle à manger et d'autres parties communes accueilleront les artistes. Portée par 124 appuis, cette couverture de 5000 m² – *le plan de la ville est inscrit dans le ciel*, détaille l'architecte – abritera, en outre, des lieux ouverts au public, soit un auditoire, une salle d'exposition, une chapelle, et une bibliothèque. *Ce centre culturel ne doit pas être vu comme clos et austère mais comme un site de rencontres*, insiste Vera Michalski.

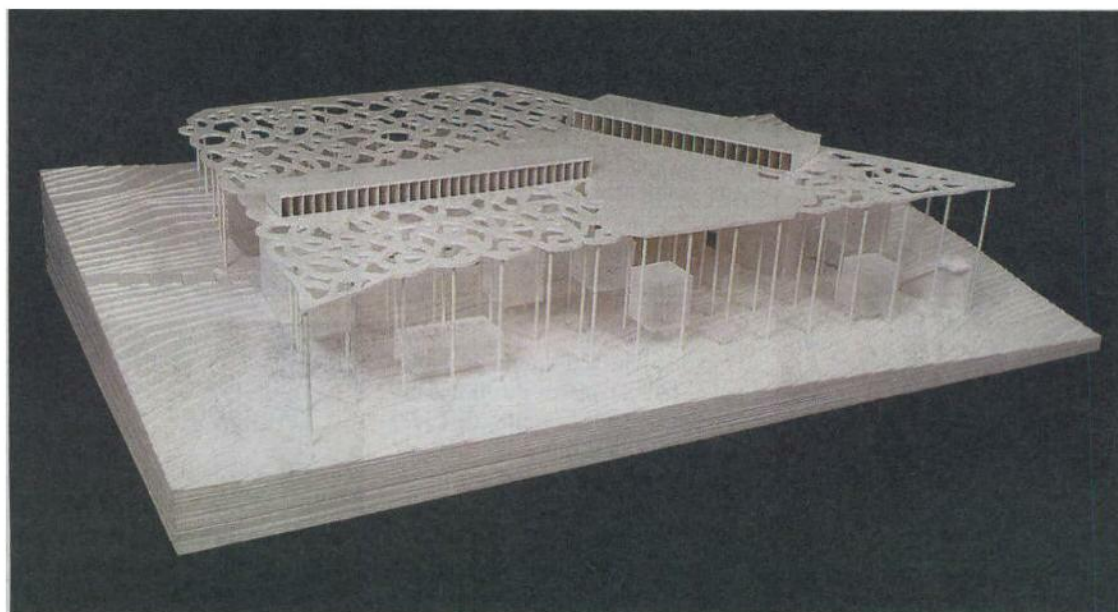
Huit à neuf écrivains pourront être logés simultanément au sein de la Maison de l'écriture. La possibilité

de l'agrandir en ajoutant des maisonnettes sous la canopée reste toutefois possible: *je n'ai pas souhaité faire une construction finie*, conclut Vincent Mangeat. *Ce serait penser que c'en est terminé de la littérature et de l'écriture.* ■

La Fondation Jan Michalski

C'est en 2002 que Vera Michalski imagine de créer la Fondation Jan Michalski, en mémoire de son mari décédé. Un projet qu'elle a souhaité voir éclore à Montricher, où le couple, animé d'une passion commune pour la littérature et l'écriture, avait

créé, en 1986 déjà, les Editions Noir sur Blanc. Présidente du groupe Libella qu'elle a fondé avec son époux, Vera Michalski souhaite aujourd'hui honorer l'amour de la littérature de Jan Michalski par le biais de cette Fondation. Implantée à Montricher, celle-ci délivrera un prix littéraire international ainsi que des bourses et des aides financières pour des manifestations liées à la littérature, tout en *mettant à la disposition des écrivains des espaces individuels et confortables* au sein de la Maison de l'écriture. ■



La maquette du projet imaginé par Vincent Mangeat.

DR